

S[ain]t-Vital, le 3 juin 1954

Mon cher Marcel,

J'ai quitté le campus ce matin pour venir passer quelques jours chez Anna et enfin, le temps s'est amélioré; aujourd'hui il fait beau et chaud après des jours tristes et froids. J'étais contente de quitter la bande environ 500 fellows, je crois. Mon petit discours a été enregistré et passera sur les airs vendredi soir à huit heures et demie heure de l'Ouest, j'imagine. Léona et plusieurs de Saint-Boniface sont venus assister à ce symposium, où j'ai donné ma communication. Ensuite, je l'ai revue, ainsi qu'Arthur. Tous les deux ont été charmants pour moi, vraiment tout à fait fraternels. Un soir, ils avaient emmené Anna à l'Université et de là, avec Frank Scott et Jean-Charles Falardeau, nous avons tous été dîner at Trossi's Restaurant qui se trouve le long du Pembina Highway. Nous avons commandé des filets mignons \$5.00 chacun, je crois bien. Le patron est venu nous demander comment on les trouvait... Il se trouve que ce Trossi, [qui] avait été boucher à Saint-Boniface autrefois, se souvenait de moi. M'ayant reconnue, il a refusé de nous présenter l'addition et nous a offert ce magnifique repas gratuit. Tant de générosité, tant de fidélité, de souvenir surtout, m'a émue.

J'ai tant de choses à te raconter que je ne sais trop par quel bout commencer vraiment. Mardi soir, il y a eu une fête au Collège de Saint-Boniface pour toute la Société royale. C'était charmant. J'ai entrevu beaucoup de gens qui m'ont demandé des nouvelles de toi et qui t'envoient leurs meilleurs souvenirs entre autres l'Abbé D'Eschambault assez vieilli je trouve.

Léona et Arthur m'ont emmenée faire un petit tour, en auto, de Saint-Boniface. Il y a peu de changements depuis 7 ans. Mais la fabrique de Boux devient une très grande affaire, on y ajoute encore d'autres constructions. Léona est comme moi fort étonnée qu'on ne te rembourse pas, vu l'ampleur de cette organisation.

J'aurai beaucoup d'autres nouvelles à te donner, mais je ne viens que d'arriver chez Anna. Ma tête est encore bourdonnante du brouhaha de nos parlotages assez insipides la plupart — et à vrai dire j'arrive à peine à me concentrer après une telle débauche de discours. Je t'écrirai un peu plus tard. Ce soir et demain, je verrai Adèle, Soeur Léon, Clémence etc. qui toutes viendront me voir chez Anna. En fin de semaine, si c'est possible, je ferai une petite tournée de campagne. Écris-moi ici, je serais heureuse d'y recevoir une lettre. Le jardin est joli; les oiseaux chantent autour du kiosque<sup>7</sup>. Contrairement à ce que j'appréhendais, je suis contente de me retrouver ici. L'endroit ne me rappelle plus que de beaux souvenirs. Anna et Albert — beaucoup mieux, solide encore — t'envoient leurs amitiés.

Gabrielle